

LE PANTA
t h é â t r e

VERO DAHURON
GUY DELAMOTTE

Ça déchire !

Partition inachevée pour
2 acteurs et 5 auteurs



Anatoli 1984 – S. C.

Dans toute séparation, ce qui disparaît ce n'est pas l'autre : c'est cette part de soi avec laquelle l'autre
fiche le camp.

F. Marmande

24

Rue de Bretagne
14000 CAEN
Tél : 00 33 (0)2 31 85 15 07
Fax : 00 33 (0)2 31 85 62 00
contact@pantatheatre.net
www.pantatheatre.net
N° Siret : 326 015 286 000 23
N° A.P.E : 9001Z

Ça déchire !

Partition inachevée pour 2 acteurs et 5 auteurs

Co-mise en scène Véro DAHURON
Guy DELAMOTTE

Auteurs Sigurdur PALSSON (Islande)
Frédéric SONNTAG (France)
Elie KARAM (Liban)
Lot VEKEMANS (Pays-Bas)
Angel NORZAGARAY (Mexique)

Traducteurs Françoise THANAS (pour A. Norzagaray)
Alain Van CRUGTEN (pour L. Vekemans)

Avec Véro DAHURON
Timo TORIKKA (Finlande)

Lumières Fabrice FONTAL (Espagne)
Vidéo Laurent ROJOL
Régie générale Christel ROCHET

Avec l'aide de Maaru Wirkkala, Lucile et Tristan

Spectacle créé au Panta-Théâtre à Caen en mars 2010

Reprise et tournée :
Au Mexique en octobre 2010

A l'Institut Finlandais à Paris
Du 20 au 23 janvier 2011

Panta-théâtre à Caen
du 4 au 8 janvier 2011 à 20h30

Théâtre d'Aurillac
11 janvier 2011 à 20h45
Théâtre de Guingamp
14 janvier 2011 à 20h30

Contact Administration : Ariane Guerre / 02 31 85 15 07

Contact Production-Diffusion : Anne-Charlotte Lesquibe / 01 43 66 17 23 / 06 59 10 17 63 / acles1@free.fr

Contact Presse : Sandrine Wagner-Lesnard / 02 31 85 15 07

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture – Direction Régionale des Affaires Culturelles de Basse-Normandie, le Conseil Régional de Basse-Normandie, le Conseil Général du Calvados – ODACC, la Ville de Caen. Avec le soutien de l'ONDA.

LETTRE À 5 AUTEURS

1er avril 2009

A vous

*Un jour je t'aimerai moins
jusqu'au jour où je ne t'aimerai plus
Un jour je parlerai moins
jusqu'au jour où je ne parlerai plus*

...

Je vous écris pour vous dire et redire le plaisir immense que j'avais eu de vous rencontrer lors de notre travail au Panta-théâtre (écrire et mettre en scène – scène d'auteur – compagnonnage) et le désir de vous revoir d'une manière ou d'une autre. J'ai trouvé la réponse : je vous commande à vous 5 un texte de 15 minutes chacun sur la rupture, la rupture amoureuse bien sûr mais pas seulement, la rupture des corps (déflagration – corps en partance – métamorphose – corps qui ploie sous le joug), la rupture économique, sociale, ce qui éclate, ce qui déchire, ce qui fait mal – d'interpréter au pied de la lettre le mot rupture, de l'endroit où vous êtes, au point précis de vos vies. J'ai rêvé pour chacun de vous 3 mots

pour Angel : rupture / frontière / drogue

pour Sigurdur : rupture / folie / enfermement

pour Elie : rupture / guerre / exil

pour Lot : rupture / alcool / maladie

pour Frédéric : rupture / jeunesse / temps qui passe

(ces mots ne doivent pas vous enfermer, vous pouvez bien sûr les contourner, les contredire...)

Un texte pour 2 acteurs – un homme et une femme d'environ 45 ans avec la possibilité de jouer sur des rapports différents (rapport d'amour, de couple – homme / femme – homme / homme – femme / femme – mais aussi de parenté mère / fils - - fille / père – frère / sœur – rapport d'amitié, en jouant sur l'âge, la différenciation des sexes et ce que tout cela entraîne...) ou tout simplement une partition inachevée pour 2 voix, qui diraient, juste, qui s'avanceraient juste pour dire.

- jusqu'au jour où je ne t'aimerai plus

- jusqu'au jour où je ne parlerai plus -

Un texte de 15 minutes

comme une sorte de road movie, 5 quarts d'heure successifs pour dire la souffrance, la déchirure, l'éclatement, l'effacement aussi, avec humour parfois et désespoir toujours.

Un texte dit au Panta-théâtre

pour 2 acteurs, des caisses de bières vides et une guitare électrique.

Voilà, ce rêve fou et insensé de vous rassembler tous les 5 sur un plateau de théâtre, pour dire nos déchirures, les chanter aussi, les gueuler. Pour exorciser le temps qui passe et les blessures enfouies – Dire non à ce monde qui fait plier les corps.

Je vous propose un petit calendrier de travail en annexe et j'espère fort que cette demande touchera votre imaginaire et que l'on pourra ensemble continuer le chemin. Je pense bien sûr à Guy pour la mise en scène, un acteur aussi qui aurait déjà travaillé avec nous (Timo notre ami finlandais !) et moi pour l'actrice si vous le voulez bien.

J'attends de vos nouvelles avec impatience.

Besos Besos.

Véro

P.S. : il est possible de combiner des scénarios – des monologues croisés – des dialogues – une écriture chorale – des lettres – des témoignages – des interviews et toute sorte de matériaux textuels.

LETTER TO 5 AUTHORS

April the 1st, 2009

To You

*One day I will love you less
Until the day I won't love you anymore
One day I will talk less
Until the day I won't talk anymore
...*

I write to tell you and tell you again the tremendous pleasure I had meeting you as we worked together at the Panta-théâtre (écrire et mettre en scène – scène d'auteur – compagnonnage) and the desire to see you again in a way or another. I have found the answer : I order to the 5 of you a text of 15 minutes each regarding the break-up, the love story break-up of course but not only, the body splitting (clash – due to leave bodies – metamorphosis – body that bend beneath the yoke), economic, social breaking-off, what explodes, what tears apart, what hurts – to interpret to the letter the word “rupture”, splitting, from the place you are, at this very stage of your lives. I have dreamt for each of you 3 words :

For Angel : rupture / frontière / drogue, splitting / border / drugs

For Sigurdur : rupture / folie / enfermement, splitting / craziness / seclusion

For Elie : rupture / guerre / exil, splitting / war / exile

For Lot : rupture / alcool / maladie, splitting / alcohol / illness

For Frédéric : rupture / jeunesse / temps qui passe, splitting / youth / passing time

(these words mustn't coop you up, of course you may get around, contradict them...)

A text for 2 actors – a man and a woman aged around 45 with the possibility of playing on different levels (love relation, the couple's – man / woman- man / man – woman / woman – but as well with the parenthood mother / son – daughter / father – brother / sister – friendship, playing with ages, sex determination and all what it leads to, involves...) or very simply a unfinished score for 2 voices, that would say, only, that would proceed just to say.

- until the day I won't love you anymore

- until the day I won't talk anymore -

A text that would take 15 minutes

A sort of road movie, 5 successive quarter of an hour to tell the pain, the wrench, the bursting, the deletion too, with humour, sometimes, and despair, always.

A text said at the Panta-théâtre

for 2 actors, beer cases and an electric guitar.

Here is this crazy and foolish dream to gather together the 5 of you on a stage of theatre, to say our wrenches, to sing them too, to bawl them out. To exorcise the passing time and the buried wounds – Say no to this world that the bodies yield to.

I suggest that we follow a little working schedule (in an attached document) and I highly hope that this request will touch your imagination and that we will be able to follow the way together. Of course I think of Guy for the production, an actor also that has already worked with us (Timo, our Finn friend !) and me for the actress, if you would like it.

I am eager to receive news of you.

Besos Besos.

Véro

PS : it is possible to combine the scenarios – crossed soliloquies – dialogues – a choral writing – letters – testimonies – interviews and all different kind of textual materials.

Para ustedes

Un día te amaré menos

Hasta el día que ya no te ame más

Un día hablaré menos

Hasta el día que ya no te hable más

...

Les escribo para decirles y repetirles el inmenso placer que tuve cuando los encontré durante nuestro trabajo en el Panta-théâtre (escribir y dirigir- escena de autor – asociación y el deseo de volverse a ver de una manera u otra. Logré la respuesta : les pido a ustedes, a los 5, un texto de 15 minutos cada uno sobre la ruptura, la ruptura amorosa por supuesto pero no solamente, la ruptura de los cuerpos (deflagración – cuerpo a punto de partir – metamorfosis – cuerpo que cede bajo el yugo), la ruptura económica, social, lo que estalla, lo que rasga, lo que hace mal - de interpretar al pie de la letra la palabra ruptura, del lugar donde están, en el punto preciso de sus vidas. Soñé para cada uno ustedes 3 palabras :

Para Angel : ruptura/frontera/droga

Para Sigurdur : ruptura/locura/encerramiento

Para Elie : ruptura/guerra/exilio

Para Lot : ruptura/alcohol/enfermedad

Para Frédéric : ruptura/juventud/tiempo que pasa

(estas palabras no deben encerrarles, pueden claro rodearlas, contradecirlas...)

Un texto para 2 protagonistas - un hombre y una mujer de 45 años mas o menos con la posibilidad de jugar sobre relaciones diferentes (relación de amor, de pareja - hombre/mujer - hombre/hombre - mujer/mujer - y también de relación madre/hijo - hija/padre - hermano/hermana - relación de amistad, jugando sobre la edad, la diferenciación de los sexos y lo que todo eso implica...) o simplemente una partitura inacabada para 2 voces, que dirían, solamente, que se avanzarían solamente para decir.

- *hasta el día que ya no te ame más*

- *hasta el día que ya no te hable más*

Un texto de 15 minutos, al estilo de road movie, 5 cuartos de hora sucesivos para decir el sufrimiento, el destrozo, el estallido, el borrado también, con humor a veces y desesperación siempre.

Un texto dicho en el Panta-théâtre para 2 protagonistas, unas cajas de cervezas vacías y una guitarra eléctrica.

Ya, este sueño loco y absurdo de reunirles todos los 5 en una escena de teatro, para decir nuestros rasgones, cantarlos también, gritarlos. Para exorcizar el tiempo que pasa y las heridas ocultadas - decir no a este mundo que hace doblar los cuerpos.

Les propongo un pequeño calendario de trabajo adjunto y espero de verdad que esta idea afectará su imaginario y que podremos seguir juntos este camino. Pienso por supuesto en Guy para dirigir, también en un actor que ya ha trabajado con nosotros (Timo, nuestro amigo finlandés !) y en mí para la actriz si estan de acuerdo.

Espero sus respuestas con impaciencia.

Besos Besos

Véro

P-D : es posible combinar guiones - monólogos cruzados - diálogos - una escritura coral – cartas – unos testimonios - entrevistas y toda clase de materiales textuales.

Partir de cette lettre
de ce mail de rupture
adressé à Sophie Calle
et qui m'a touchée tellement
au plus profond
s'exposer ainsi – toute entière –
oser dire là où ça fait mal
[demander à 107 femmes
d'interpréter cette lettre
de l'aider à franchir le cap
de parler à sa place
comme une sœur à qui l'on tendrait la main]
essuyer quelques larmes
une façon de prendre le temps de rompre.
A la BN en juin 2008
j'ai su que je voulais travailler
sur la rupture
la séparation
En juillet 2008 à Avignon
devant ce merveilleux spectacle de Jan Fabre
another sleepy dusty delta day
et sa lettre à ma princesse
j'ai su intimement
que c'était de ça que serait fait
mon prochain projet
de cette manière-là
mail / lettre / sms / fax de rupture
chercher à dire combien ça fait mal
quand on aime et que l'on est quitté
devant le film de Wong Kar Way enfin
en août 2008
my blueberry nights
j'ai su qu'il fallait faire ce projet
absolument
un projet
où je demanderais
ou plutôt
commanderais à 5 auteurs
de nationalité étrangère
de préférence
d'écrire à partir de ce mail de rupture
d'écrire une partition pour 2 acteurs
15 minutes de texte – chacun – à leur façon –
dialogue – monologues croisés –
nouvelle – témoignage – confession
ou scénario de film.
2 êtres qui se quittent – se sont aimés –
ne s'aiment plus – s'aimeront toujours –
un duo – un couple

homme / femme – homme / homme – femme / femme-
père / fille – mère / fils
frère / sœur
à leur convenance
partir d'une lettre
d'une rupture
en passant par la guerre
la frontière – l'alcool – la drogue
la maladie – la mort – l'humour et la dérision –
le temps qui passe – la jeunesse qui ne reviendra plus –
l'enfermement
5 séquences donc comme une ronde infernale
sorte de road movie
pour dire
le désamour

Véro Dahuron
15 octobre 2008

RÉPONSE DES AUTEURS

Chers Véro et Guy

Et merci pour votre e-mail avec la commande de texte qui a été mentionnée au cours de la très sympathique soirée de lecture au mois de novembre dernier chez vous au Panta-théâtre.

Je suis très intéressé par le projet. L'idée même de cinq auteurs pourrait, je crois, donner des qualités de mosaïque intéressantes au spectacle.

Donc, j'accepte avec grand plaisir. Ce qui fait qu'avant le 1^{er} juillet j'espère d'avoir terminé un « synopsis rapide des 15 minutes » et ainsi de suite...

Après la soirée de lecture réussie au Panta, je me réjouis de travailler avec vous.

Amicalement,

Sigurdur Palsson.

P.S. : Etrange coïncidence, le verbe « panta » en islandais veut dire faire une commande.

Alors, quand une commande vient du Panta-théâtre, la réponse est évidente !

Bouleversante tu es, chère Véro.

J'ai dû lire ta lettre plusieurs fois. Pour capter le souffle. Pour entendre le cri. Pour savoir oui, non, que faire.

Ta lettre sur la rupture qui appelle aux liens.

Oui enfin partons sur cette route, elle me plaît. Elle me charme, elle m'appelle. Oui retrouvons-nous à Caen.

Et la rupture soit-il !

Mes hommages,

Elie

Dear Vero,

I was honoured to hear from you in this way. I needed some help to translate the French version and I am happy to receive the English version of your letter as well. I didn't answer due to work pressure, not because I wasn't enthusiastic about your ideas. So I say "YES" I would very much like to participate in your dream. I have no idea at this moment what the words "rupture" "maladie" and "alcool" will bring to me, but I trust the world of my imagination will take me somewhere.

I have one little question mark and that is your deadline for something like a "quick synopsis" before July. I am working on two new plays now and I simply have no time and space to concentrate on a third idea. So if you can give me some more time for this synopsis it would be possible. I think it must be possible to deliver you 15 minutes theatre text by the beginning of October.

So let me know please if this is all right.

Furthermore, I hope you and Guy and everyone at the Panta Theatre is all right. Give everybody my loving.

Big hug

Lot

Chère Véronique,

Merci pour ton mail et pardon de ma réponse un peu tardive, la semaine fut chargée et je devais livrer un pièce de 15 mn pour ces jours-ci. Ce qui nous amène à une autre pièce de 15 mn qui est ta proposition de commande que j'accepte avec grand plaisir.

Comme je te l'ai dit, je ne suis pas sûr de pouvoir te transmettre le synopsis pour début juillet, je serai alors en plein workshop à Barcelone, mais je ne devrais pas avoir de problème pour finir la pièce pour octobre 2009. Si cela te convient, alors je suis partant. En espérant que ce projet trouve sa place parmi les autres que nous imaginons ensemble, avec le Panta, pour la saison prochaine. Merci pour toutes ces pistes, déjà, que tu proposes.

A très bientôt.

Frédéric

Vero,

Gracias por la confianza. Por supuesto que participo. Ya tengo pensado algo y me pondré a escribir lo antes posible para cumplir con los tiempos de tu propuesta.

Un abrazo a todos de ángel

EXTRAITS DES TEXTES

ELLE

Tu crois que j'ai oublié le sol
de la discothèque
Sur le dos sur le sol
face au ciel scintillant
moi sur le dos et toi
et tes copains s'écroulant
sur moi et la terre
tremblait et le ciel
en lumières scintillantes...

Sigurður Pálsson

Et c'est là que je découvre le papier, sur la table, ce papier, que je n'avais tout d'abord pas remarqué et sur lequel sont griffonnés maladroitement ces quelques mots : « Ce n'est plus possible. Il faudrait continuer, je devrais continuer, je ne peux plus continuer ». Mais personne ne peut continuer William Burns, personne, qu'est-ce que tu crois, tu te crois seul au monde ? tu te crois unique en ton genre ? Personne ne peut continuer William Burns, mais on se force, quand on ne peut pas continuer on se force, on fait des efforts, on y met du sien.

Frédéric Sonntag

J'aimais une femme qui me faisait écouter tes chansons au téléphone, jour et nuit. On ne se voyait presque jamais, elle et moi. Un amour téléphonique. Jour et nuit, Inta Omri, Amal Hayati, Al Atlal. Je ne savais pas si je devais me masturber puis raccrocher ou jeter entièrement mon cœur à ses pieds. J'ai fini par raccrocher.

Mais ce que tu viens de chanter là, c'est, c'est (il éclate en sanglots) c'est tragique. Tragique. J'étouffe, alors je deviens fou, intenable, excessif, capable de suffoquer et d'exploser à la fois. L'art de se faire exploser. De faire exploser les cœurs, tu connais si bien

Je t'aime Oum Kalsoum.

Je t'aime. Pour la centième fois, je t'aime.

Elie Karam

Non n'aie pas peur

Je n'attends pas de réponse

Parce que moi-même j'en sais si peu

Dans le chaos de vouloir être tout et tout le monde à la fois

Mais j'ai encore quelque chose à dire

Quelque chose que tu peux emporter facilement

Comme un petit savoir à emporter pourrait-on dire

Un « Savais-tu que... »

Savais-tu que le sac jaune See Buy Fly de l'aéroport de Schiphol est le sac le plus connu au monde ?

Naturellement que non

Tu ne peux pas savoir ce genre de chose

Savoir ça n'aurait pas de sens

Pourtant c'est comme ça

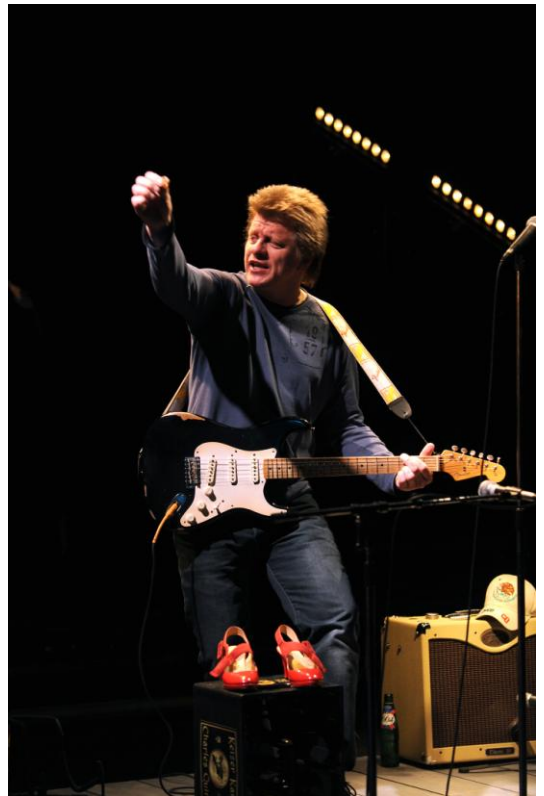
Lot Vekemans

Je reste ainsi, toute la journée, à me passer la main sur le front pour effacer la ligne dont je te parle. Tu la vois ? Non, non, je sais que tu ne la vois pas, je sais qu'elle n'existe pas, même si je la sens et qu'elle m'angoisse. Elle n'est pas là, mais elle est toujours présente. Quelle bêtise. Maintenant qu'il a été relâché, c'est pire. Sa frustration a grandi, sa rancœur a grandi et sa haine contre moi a grandi, elle aussi. Je ne sais pas quoi faire. J'ai une certitude, funeste: si je reste avec lui il me tue, si je le quitte il se tue. Je ne peux rien faire. Cette certitude, comme cette ligne sur le front, me paralyse. Tu la vois ?

Angel Norzagaray

PHOTOS DU SPECTACLE

Tristan Jeanne-Valès





PRESSE

« Ça déchire ! » au Panta : quand le fil est rompu

L'idée est venue de la photographe et plasticienne Sophie Calle, qui avait fait réagir des femmes à un courriel de rupture qu'elle avait reçu. Véro Dahuron, du Panta-théâtre, a ainsi sollicité cinq dramaturges : le mexicain Angel Norzagaray ; l'islandais Sigurdur Palsson ; le libanais Elie Karam ; la hollandaise Lot Vekemans ; enfin le français Frédéric Sonntag, qui accompagne la compagnie caennaise cette année. Mission : écrire un texte sur ce thème pour un couple d'acteurs.

Il y avait évidemment un risque à associer ainsi cinq écritures et donner, à partir de ce patchwork, auquel renvoie un fond de scène avec des vêtements disparates, une continuité. Le pari est réussi. Tout commence par de courtes vidéos des auteurs projetées une à une sur un coussin. Confidences sur l'oreiller pour suivre le fil d'intention de chacun. Dans un univers de caisses de bières, il (Timo Torikka) et elle (Véro Dahuron) vident leurs sacs. C'est moins tant la dispute que l'exacerbation de malentendus, de frustrations, de solitudes finalement, qui dominent, et ce, dans des situations très différentes.

Petit théâtre dans le théâtre, des boîtes aux décors résumant chaque séquence, s'accumulent au fil des scènes. Elles sont comme une ponctuation, avec les reprises de chansons (de Cabrel à Polnareff, des Beatles à Dylan) par Timo Torikka, dans ce voyage chaotique dramatico-sentimental dont la plus forte impression est laissée par le texte de Lot Vekemans.

Quest-France

MAIL DE RUPTURE ADRESSÉ À SOPHIE CALLE

Sophie,

Cela fait un moment que je veux vous écrire et répondre à votre dernier mail. En même temps, il me semblait préférable de vous parler et de dire ce que j'ai à vous dire de vive voix.

Mais du moins cela sera-t-il écrit.

Comme vous l'avez vu, j'allais mal tous ces derniers temps. Comme si je ne me retrouvais plus dans ma propre existence. Une sorte d'angoisse terrible, contre laquelle je ne peux pas grand-chose, sinon aller de l'avant pour tenter de la prendre de vitesse, comme j'ai toujours fait.

Lorsque nous nous sommes rencontrés, vous aviez posé une condition : ne pas devenir la « quatrième ». J'ai tenu cet engagement : cela fait des mois que j'ai cessé de voir les « autres », ne trouvant évidemment aucun moyen de les voir sans faire de vous l'une d'elles.

Je croyais que cela suffirait, je croyais que vous aimer et que votre amour suffiraient pour que l'angoisse qui me pousse toujours à aller voir ailleurs et m'empêche à jamais d'être tranquille et sans doute simplement heureux et « généreux » se calmerait à votre contact et dans la certitude que l'amour que vous me portez était le plus bénéfique pour moi, le plus bénéfique que j'ai jamais connu, vous le savez. J'ai cru que l'écriture serait un remède, mon « intranquillité » s'y dissolvant pour vous retrouver. Mais non. C'est même devenu encore pire, je ne peux même pas vous dire dans quel état je me sens moi-même. Alors, cette semaine, j'ai commencé à rappeler les « autres ». Et je sais ce que cela veut dire pour moi et dans quel cycle cela va m'entraîner.

Je ne vous ai jamais menti et ce n'est pas aujourd'hui que je vais commencer. Il y avait une autre règle que vous aviez posée au début de notre histoire : le jour où nous cesserions d'être amants, me voir ne serait plus envisageable pour vous. Vous savez comme cette contrainte ne peut que me paraître désastreuse, injuste (alors que vous voyez toujours B., R., ...) et compréhensible (évidemment...) ; ainsi je ne pourrais jamais devenir votre ami.

Mais aujourd'hui, vous pouvez mesurer l'importance de ma décision au fait que je sois prêt à me plier à votre volonté, alors que ne plus vous voir ni vous parler ni saisir votre regard sur les choses et les êtres et votre douceur sur moi me manqueront infiniment.

Quoi qu'il arrive, sachez que je ne cesserai de vous aimer de cette manière qui fut la mienne dès que je vous ai connue et qui se prolongera en moi et, je le sais, ne mourra pas.

Mais aujourd'hui, ce serait la pire des mascarades que de maintenir une situation que vous savez aussi bien que moi devenue irrémédiable au regard même de cet amour que je vous porte et de celui que vous me portez et qui m'oblige encore à cette franchise envers vous, comme dernier gage de ce qui fut entre nous et restera unique.

J'aurais aimé que les choses tournent autrement.

Prenez soin de vous



Photo Sophie Calle par JB Mondino

POUR COMMENCER A RÊVER

lol ne pense plus à cet amour. Jamais. Il est mort jusqu'à son odeur d'amour mort.

L'homme de T Beach n'a plus qu'une tâche à accomplir, toujours la même dans l'univers de lol : Michael Richardson chaque après-midi, commence à dévêtir une autre femme que lol et lorsque d'autres seins apparaissent, blancs, sous le fourreau noir, il en reste là; ébloui, un dieu lassé par cette mise à nu, sa tâche unique, et lol attend vainement qu'il la reprenne, de son corps infirme de l'autre elle crie, elle attend en vain, elle crie en vain.

Marguerite Duras

J'ai reçu un mail de rupture. je n'ai pas su répondre.
C'était comme s'il ne m'était pas destiné.
Il se terminait pas les mots : Prenez soin de vous.
J'ai pris cette recommandation au pied de la lettre.
J'ai demandé à 107 femmes – dont une à plumes
et 2 en bois, choisies pour leur métier, leur talent,
d'interpréter la lettre sous un angle professionnel,
l'analyser, la commenter, la jouer, la danser, la chanter,
la disséquer, l'épuiser - Comprendre pour moi.
Parler à ma place.
Une façon de prendre le temps de rompre.
A mon rythme.
Prendre soin de moi.

Sophie Calle

J'ai compris que le
monde visible et le
monde invisible
pouvaient se rencontrer
sur un plateau, que les
fantômes d'un auteur,
incarnés par l'acteur,
pouvaient rencontrer
les fantômes du
spectateur.

Laurent Terzieff

parce que t'en peux plus
parce qu'on t'a tellement trompé
Tellement profité de toi
parce que t'en as marre
des mensonges

...

je voulais tous les tuer
... parce qu'ils avaient
détruit ma vie
parce que ...
je vous hais
je vous hais tous
vous avez pas brûlé mes mains divines
vous avez pas brûlé mes doigts
vous avez brûlé mon âme

...

OK
Ça y est
maintenant
je me casse

Lars Norén

Dans le vieux parc solitaire et glacé
Deux formes ont tout à l'heure passé.
Les yeux sont morts et leurs lèvres sont molles,
et l'on entend à peine leurs paroles.

Tels ils marchaient dans les avoines folles,
et la nuit seule entendit leurs paroles

Verlaine

je t'ai manqué ?

...

Pourquoi tu me visais ?
Tout est brutal
botté en touche
Tout à l'horizontal
nos envies, nos amours, nos héros

...

entre nous qui serait le plus malin
et si l'on disait le contraire
ou si l'on ne disait plus rien !
je t'ai manqué ?
pourquoi tu me visais ?

Alain Bashung

Merci pour la première fois
que tu as dansé pour moi
un ange de la mort
aux tours diaboliques
un ange
qui disait
la légende qui raconte l'amour
en un endroit
où les deux rives ne se rejoignent pas
sous un pont médiéval
que les papes ont béni.

J. Fabre

On ne se tue pas par
amour d'une femme, on
se tue parce qu'un amour,
n'importe quel amour,
nous révèle dans notre
nudité, misère, absence
de défenses, néant.

Cesare Pavese



Photo de Yann Marussich par Marc Grémillon

Guy Delamotte

metteur en scène

Après des études théâtrales, il participe à différents stages et groupes de recherche. Il est assistant de Jean-Paul Wenzel aux Fédérés pour la création de *Tambours dans la nuit* de B. Brecht, *L'homme de Main* de J.-P. Wenzel, *Les yeux d'encre* d'A. Namiand. Depuis plusieurs années, il co-dirige avec Véro Dahuron le Panta-Théâtre, équipe de recherche et de création théâtrale implantée à Caen et lieu alternatif pour les écritures d'aujourd'hui... Il travaille avec A. Markowicz *Ivanov* de Tchekhov (1ère version), et entreprend un travail de recherche et de création sur l'œuvre de Dostoïevski en trois volets : *Le Rêve d'un homme ridicule*, *Les Démons*, et *L'Idiot*. Après le spectacle *Frida Kahlo*, il rencontre en 1997 Patrick Kermann et lui commande un texte, *Leçons de ténèbres*, créé en mars 2000. Il met en scène *Agatha* de Duras, *Richard III* de Shakespeare, *Corpus-Tina.M*, spectacle multimédia d'après les photographies de Tina Modotti et interviews réalisés au Mexique. Il commande en 2005 un texte à Mohamed Kacimi et Philippe Ducros pour un travail autour du conflit Israélo-Palestinien : *La terre aux oliviers, écrire la Palestine*. En 2006, il met en scène le texte de Zinnie Harris *Plus loin que loin*. En 2007, création de *BLAST*, spectacle sur l'intime et le politique réalisé à partir d'une série d'interviews et de témoignages, et co-production à la frontière mexicaine de *La ballade de Lucy Jordan* de Fabrice Melquiot. Puis, en 2009, il met en scène le texte de Philippe Ducros, *L'Affiche*.



Véro Dahuron

actrice et metteur en scène

Après un doctorat de théâtre et des études de lettres classiques et modernes, ses premières expériences de comédienne l'amènent à participer à des ateliers de recherche avec notamment Claude Régy, Christian Rist et Ariane Mnouchkine et à travailler avec différents metteurs en scène : Chantal Morel, Jean-Paul Wenzel, Vincent Goethals, François Rancillac, Jean-Marc Bourg, Redbad Klynstra, Marek Kalita, Adel Hakim, Anne Torrès, Galin Stoev... Elle co-dirige depuis 1991 le Panta-Théâtre avec Guy Delamotte et joue dans les différentes créations du Panta - Koltès, Cormann, Le Clézio, Durif, Genet, Fleisser, Tchekhov... Elle participe au travail de recherche et de création sur l'œuvre de Dostoïevski, puis sur « *Leçons de ténèbres* » de Patrick Kermann et enfin sur « *Richard III* » de Shakespeare. Parallèlement, elle mène tout un travail sur la vie et la correspondance de Frida Kahlo. En 2004, elle travaille sur l'œuvre photographique de Tina Modotti et participe au chantier sur le conflit israélo-palestinien avec Philippe Ducros et Mohamed Kacimi. En 2006, elle joue dans *Plus loin que loin* de Zinnie Harris. En 2007, elle conçoit et met en scène *BLAST* dans lequel elle joue également. En 2009, elle joue dans *L'Affiche* de Philippe Ducros.



Timo Torikka

acteur

Diplômé de l'Ecole supérieure d'art dramatique de Finlande en 1982, il a tenu des rôles très variés aussi bien au théâtre qu'à la télévision ou au cinéma. Dernièrement il a joué deux rôles au Panta-théâtre de Caen, notamment Abou Salem dans *L'Affiche* de Philippe Ducros (2009) et Bill dans *Plus loin que loin* (2005). Parmi ses autres rôles les plus marquants il compte Marana dans *Si par une nuit d'hiver un voyageur...*, version dramatique du roman d'Italo Calvino (Festival d'Helsinki 1996), ainsi que le rôle d'Alonso dans *La Tempête* de Shakespeare (Théâtre municipal de Cologne, Allemagne 1997/1998) où il s'exprimait en six langues différentes. Il a aussi interprété *Milarepa*, un monologue d'Eric-Emmanuel Schmitt (la première nordique, Helsinki 2000). Il a travaillé avec plusieurs compagnies finlandaises et étrangères, notamment Théâtre KOM, Ryhmäteatteri (Finlande) et Hotel Pro Forma (Danemark). Il a reçu le prix du meilleur acteur dans « *Black Night Film Festival* » en 2008 pour son rôle dans *Three wise men* un film de Mika Kaurismäki (Mariannafilms 2008). Les amis de Maigret se souviendront peut-être de lui, dans deux épisodes avec Bruno Cremer *Maigret* et *le fantôme* (1994) et *Maigret* en Finlande (1996).



LES AUTEURS

Angel Norzagaray

Mexique

venu au Panta pour EMS 2006 (Mexique)

Né au Mexique en 1961 dans l'Etat de Sinaloa. Études de Théâtre à l'Université de Veracruz. Il dirige sa propre Compagnie de théâtre à Mexicali, ville située en Basse-Californie, à la frontière avec les Etats-Unis. Metteur en scène, adaptateur et auteur de nombreuses pièces parmi lesquelles : *El velorio de los mangos*, *Los afectos del principe* et *Cartas al pie de un arbol* (Des lettres au pied d'un arbre). Il écrit aussi pour le cinéma et anime des émissions de radio et de télévision. Il a obtenu de nombreux prix : Mérite Académique décerné par l'Université de Basse-Californie en 1991. Prix de littérature catégorie Théâtre en 1992, Prix du Journalisme Culturel en 1997 et, en 2002, Prix des Critiques de Théâtre pour *Cartas al pie de un arbol*.



Elie Karam

Liban

venu au Panta pour EMS 2007 (Liban)

Durant la guerre civile libanaise, il s'expatrie à Vienne puis à Montréal où il fonde sa troupe de théâtre. De retour au pays en 2000, il écrit et met en scène des pièces aux sujets controversés où il dénonce la glorification du martyr, le mythe du Liban touristique et le confessionnalisme. Il joue et co-écrit « the Middle Beast » au théâtre LaMama, New York (2003) et tient le rôle principal dans « Au diable Meryl Streep » au Théâtre du Rond-Point (2006). Suite à une résidence d'Écritures Vagabondes, il écrit « Parle-moi de la guerre pour que je t'aime » (Actes Sud-Papiers, 2009) pour laquelle il reçoit la bourse Beaumarchais et le prix des Journées de Lyon des auteurs de théâtre (2008). Pièce mise en espace au Théâtre du Rond Point, au Panta-théâtre, au Théâtre 13 et à l'Odéon. Il vit à Los Angeles.



Lot Vekemans

Pays-Bas

venue au Panta pour EMS 2008 (Pays-Bas)
et prix Godot des lycéens 2009

Elle a étudié la géographie sociale à l'Université de Utrecht puis a suivi les cours de l'école professionnelle d'écriture 't Colofon. Depuis 1997, elle écrit des textes de théâtre pour la jeunesse comme pour adultes.

Elle crée pour le théâtre Artemis *Geen gewoon meisje* (Pas une fille ordinaire), *Hé payo* pour Het lab van de Berenkuil, *Truckstop* pour le MUZtheater, *Vreemde vogels* (Étranges volatiles) pour le Theatergroep Kwatta, *Licht !* (Lumière !) pour Barra, les monologues *Zus van* (soeur de) et *Judas* étaient destinés à sa propre compagnie MAM ; enfin *Sommige Mensen* (Certaines personnes) pour Platform Theaterauteurs et *Ledacourt* pour le Zuidelijk Toneel.

Elle a reçu en 2005 le prix "Van derVies" (décerné tous les trois ans au meilleur texte théâtral de la période écoulée) pour *Truckstop* et *Zus van*.



Sigurdur Palsson
Islande

venu au Panta pour une scène de lecture
avec le festival des Boréales en 2008

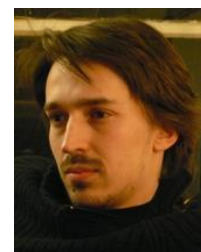


Né en 1948 dans le nord de l'Islande. Il étudie à Reykjavik, Toulouse et Paris et obtient un D.E.A. d'études de théâtre à la Sorbonne, ainsi que le Diplôme de réalisation du Conservatoire Libre du Cinéma Français.

M. Palsson est l'auteur d'une douzaine de recueils de poèmes, de trois romans et d'une dizaine de pièces de théâtre. Passeur culturel entre la France et l'Islande, il a publié de nombreuses traductions du français (Eluard, Prévert, Breton, Régine Deforge, Emmanuel Carrère). Il a également travaillé au théâtre, au cinéma, à la télévision et à l'Université d'Islande. Sigurdur Palsson a présidé l'Alliance Française en Islande en 1976 et 1977 et l'Union des Ecrivains islandais de 1984 à 1988. L'œuvre poétique de Sigurdur Palsson est traduite en plusieurs langues, dont le français. En 1990 la France le nomme Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Frédéric Sonntag
France

venu au Panta en 2009 pour un compagnonnage d'auteur



Né en 1978, Frédéric Sonntag est auteur, metteur en scène et acteur.

A sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2001, il fonde la compagnie *AsaNisiMasa* (qui tire son nom du film de Federico Fellini *8 1/2*) et crée ses propres textes : *Idole*, *Disparu(e)s*, *Intrusion*, *Des heures entières avant l'exil*, *Nous étions jeunes alors*, *Incantations* : au CDN d'Orléans (Pur Présent), à Montevideo (ActOral), au CDN de Dijon (Frictions), au Théâtre de l'Odéon (Festival Berthier), à la Comédie de Reims (Reims A Scène Ouverte), à Mains d'œuvres et à Théâtre Ouvert.

Il collabore également en tant qu'auteur ou dramaturge, avec d'autres metteurs en scène (A. Picchiriani, S. Tranvouez) et intervient dans diverses manifestations ou en milieu scolaire.

La compagnie *AsaNisiMasa* est en résidence depuis novembre 2006 à Mains d'œuvres (Saint-Ouen).

En novembre et décembre 2008, Théâtre Ouvert lui propose une carte blanche d'un mois dans le cadre de laquelle il présente plusieurs de ses pièces *Nous étions jeunes alors*, *Toby ou le saut du chien*, *Dans la zone intérieure* sous différentes formes : spectacle, mise en espace, mise en voix.

En 2008/2009, il travaille avec les élèves du Conservatoire du 1^{er} arrondissement de la classe de théâtre contemporain, pour lesquels il écrit une pièce : *Sous contrôle*.

PROJET ARTISTIQUE

Le Panta-théâtre est une équipe de recherche et de création théâtrale, un centre de ressources des écritures et formes contemporaines.

Depuis 1991, nous avons investi un lieu, un ancien hangar aménagé dans le centre ville de Caen. Véritable lieu alternatif, à la fois dans son projet artistique, politique et social, mais aussi « institutionnel ». Réseau parallèle, le Panta-Théâtre développe une action singulière de recherche, de création, de diffusion et de formation essentiellement centrée autour de l'écriture contemporaine et de ses auteurs, avec la volonté de rassembler un très large public et d'y réunir les habitants de cette cité.

En plaçant la parole de l'auteur au cœur de son action, en privilégiant l'importance des Ecritures Contemporaines dans l'ensemble de sa démarche artistique et dans toutes les composantes de son projet, le Panta théâtre tisse des liens et des complicités avec des équipes nationales et internationales, échange des expériences théâtrales réunissant auteurs, acteurs, techniciens, metteurs en scène, traducteurs et spectateurs.

Le Panta Théâtre tire son originalité de son investissement au cœur de la ville, de sa perpétuelle confrontation au monde qui se vit au jour le jour en s'interrogeant sur l'homme et ses rapports au monde, aux autres.

Cette préoccupation de partage, de questionnement, de discussion au sein du théâtre reflète cette envie de défendre un idéal : le théâtre comme lieu de parole, sphère politique, qui permet un regard nouveau – du moins différent – sur la société, et marque une volonté de rassembler un large public pour inventer d'urgence une république des rêves et l'espoir tenace d'y réunir les habitants de cette citée.

Avant tout laboratoire, le Panta-théâtre développe sur la durée et la continuité ses aventures et projets dans sa ville d'implantation mais aussi sur le territoire national et international...Tournée des créations à l'étranger (Pologne, Angleterre, Finlande, Mexique..., co-production internationale (Mexique...).

Le festival Écrire et Mettre en Scène Aujourd'hui, par exemple, (invitations aux dramaturgies étrangères Angleterre, Russie, Pologne, Bulgarie, Liban, Pays-Bas, Allemagne-Autriche, Algérie...), qui depuis 13 ans permet, par ce travail original sur le plateau avec des auteurs et des metteurs en scène étrangers des rencontres artistiques qui peuvent se développer au-delà du territoire français. Passerelles nécessaires, ces rencontres artistiques sont vitales au développement du projet du Panta-théâtre. De ces rencontres et de cette pérennisation résulte une double responsabilité pour notre compagnie.

Responsabilité artistique tout d'abord : celle de s'interroger sur «l'état du monde» par le recours à la fiction, à l'illusion, non pas comme un témoignage du réel, mais comme une façon d'interroger les formes et les conditions de la représentation. En s'appuyant sur la recherche d'une démarche «commune» à un auteur et à un metteur en scène, le Panta-théâtre cherche à approfondir une logique d'ensemble qui commande le parcours de l'écriture à sa représentation, en interrogeant la langue, l'espace et les formes de représentation. Choix professionnel de s'engager dans une réflexion sur des écritures et les conditions d'exercice de l'écriture par l'auteur, en questionnant les conditions de leurs représentations à l'espace du jeu, au plateau. Cet intérêt oblige également à interroger les formes mêmes de la représentation qui va bien au-delà de la simple identification à un personnage et bouleverse les codes de représentation, et de narration. L'écriture est dans ce sens pris dans son acceptation plus large d'écritures scéniques, (textes – matériaux, images – matériaux, corps ...)

Responsabilité sociale également : en inscrivant les spectateurs dans les différents dispositifs, dans les différentes phases même du processus de travail consacré aux écritures et aux dramaturgies contemporaines.

Cette responsabilité sociale est intrinsèquement liée à notre travail autour de la formation et de la transmission.

C'est dans le cadre de cette responsabilité sociale d'inscrire le spectateur dans les différents dispositifs de rapport à l'écriture que le Panta-théâtre a mis en place différentes modalités d'actions (scènes de lectures, scènes d'auteurs, festivals Ecrire et Mettre en scène aujourd'hui, résidences d'auteurs, commandes d'écritures, commandes de traductions, invitation de spectacles contemporains, mais aussi au travers de son implication à l'université de Caen et au lycée malherbe – bac littéraire/théâtre, Ecole des Beaux-arts de Caen, Rectorat, le Panta-théâtre témoigne de sa volonté d'être acteur dans le domaine de la formation. En impliquant les étudiants et les lycéens dans les dispositifs consacrés aux Ecritures, il permet ainsi l'accessibilité aux écritures dramaturgiques.

Tout ceci ne prenant sens que grâce au travail de Création et de Diffusion nationale et internationale, colonne vertébrale indispensable et prioritaire du projet artistique du Panta.

Pour que cet espace théâtral reste le lieu de l'interrogation et de la critique du monde et de ses représentations. Pour ne pas renoncer à dire ce monde ni à s'interroger sur les multiples manières d'en entreprendre le récit,

« Etre ce théâtre en chantier à ciel ouvert »

*Penser à des lieux pour des aventuriers : des nomades.
Lieux qui sauraient faire penser à d'autres lieux.
Lieux où coïncident les contradictions.
lieux de fiction.
lieux de folie, de mort.
Endroits sans mesure, de silence et de cris.
Des endroits où se taire sous la pluie artificielle.
Qu'on nous laisse la place des larmes.*

Claude Régy

Le Panta-Théâtre est une équipe de recherche et de création théâtrale, un centre de ressources des écritures contemporaines co-dirigé par Véro Dahuron et Guy Delamotte.

Après un travail itinérant, la compagnie s'installe à Caen en 1991 et aménage un hangar au centre de la ville pour y créer ses spectacles et développer une action originale de recherche, de création et de formation essentiellement autour de l'écriture contemporaine avec la volonté de rassembler un très large public et d'y réunir les habitants de cette cité.

Ce hangar devient alors un véritable lieu alternatif, le lieu de parole du Panta, un chemin de traverse pour la création théâtrale contemporaine, un réseau parallèle.

Le Panta-théâtre, laboratoire de création théâtrale, met en scène des auteurs contemporains, Koltès, Cormann, Le Clézio, Durif, Genet, Kermann, Duras, Malone, Sonntag... et entreprend un travail de recherche sur l'œuvre de Dostoïevski en trois volets, *Le Rêve d'un homme ridicule*, *Les Démons*, et *l'Idiot* dans une traduction d'André Markowicz. Après un succès à Paris puis au festival d'Avignon, le

spectacle *Frida Kahlo* reste un événement majeur du Panta-Théâtre de ces dernières saisons, ayant reçu partout un accueil chaleureux du public et de la critique.

Le Panta-théâtre est une équipe de création, mais il met en place des dispositifs d'actions pour multiplier les rencontres et développer des résidences d'écritures : découvrir les richesses de compagnies étrangères travaillant sur les dramaturgies contemporaines, tout en poursuivant ses rendez-vous réguliers qui lui valent maintenant un petit groupe actif de lecteurs au sein de son fonds de documentation et du comité de lecture. Ainsi, se mêlent rencontres et débats, scènes de lecture, scènes d'auteurs, carte blanche de quelques jours à un auteur pour communiquer son écriture, son univers.

Toute cette action en faveur des écritures contemporaines trouve sa synthèse dans le festival « Ecrire et Mettre en Scène Aujourd'hui » qui se déroule sous forme de trois cycles de dix jours avec 3 auteurs, 3 metteurs en scène et un même groupe d'acteurs (traversant pendant ce mois trois écritures théâtrales différentes). Chaque cycle permet à un metteur en scène et un auteur (un traducteur) de travailler un texte de l'écriture à l'expérimentation scénique, sous forme de compagnonnage. Après les dramaturgies contemporaines francophones, anglaises, polonaises, mexicaines, bulgares, libanaises, néerlandaises, allemandes-autrichiennes, algériennes..., le festival abordera sa 14^{ème} édition en mai 2011 avec les écritures finlandaises.

Après une reprise en tournée, à Paris et à l'étranger des spectacles *Richard III* de Shakespeare et *Leçons de Ténèbres* de Patrick Kermann, Véro Dahuron conceptrice et actrice, continue de creuser le sillon des grands destins féminins. Après *Frida Kahlo* créé en 1997, repris en tournée nationale et en Pologne, elle a réalisé un travail autour des photographies de Tina Modotti : *Corpus_Tina.M*.

Le metteur en scène Guy Delamotte interroge le conflit israélo-palestinien avec *La terre aux oliviers - Ecrire la Palestine*, un laboratoire de travail qui a eu lieu au Panta-Théâtre en mars 2005 avec commande de textes aux auteurs P. Ducros et M. Kacimi.

En janvier 2006, c'est la création de ce très beau texte de Zinnie Harris, *Plus Loin que Loin*, joué au Théâtre de l'Est Parisien et repris en tournée nationale.

En avril 2007, Véro Dahuron et Guy Delamotte créent *BLAST* un spectacle sur l'intime et le politique d'après une série d'interviews et de témoignages. Puis en octobre 2007, Guy Delamotte met en scène le texte de Fabrice Melquiot : *La dernière ballade de Lucy Jordan* à Mexicali au Mexique en co-production avec Mexicali A SECAS.

En mars 2009, Guy Delamotte met en scène le texte de *L'Affiche* de Philippe Ducros, joué un mois au TARMAC de la Villette à Paris en octobre 2009.

En mars 2010, Véro Dahuron et Guy Delamotte créent le spectacle *Ça déchire !* sur le thème de la rupture - une partition inachevée pour 2 acteurs, 5 auteurs, des caisses de bières vides et une guitare électrique.

- 1991** **COMBAT DE NEGRE ET DE CHIENS de Bernard-Marie KOLTES**
Ouverture du 24 rue de Bretagne à Caen / Théâtre de la Tempête et tournée nationale
- 1992** **QUAI OUEST de Bernard-Marie KOLTES**
Co-production Scènes nationales d'Alençon et de Cherbourg
- 1993** **PALAIS MASCOTTE d'Enzo CORMANN**
Théâtre de l'Aquarium
- 1994** **ON N'A JAMAIS ETE SI LOIN DE LA TERRE**
VOL ST 617 d'après J.M.G LE CLEZIO
Festival d'Avignon – Théâtre de l'Est Parisien
- 1995** **LES PETITES HEURES d'Eugène DURIF**
Tournée nationale
- 1996** **IVANOV d'Anton TCHEKHOV**
Co-production Théâtre de Caen, collaboration Comédie de Caen. 1ère version inédite.
Traduction André MARKOWICZ et Françoise MORVAN
- 1997** **LE REVE D'UN HOMME RIDICULE de Fédor DOSTOIEVSKI**
Traduction : André MARKOWICZ
FRIDA KAHLO d'après son journal et sa correspondance.
Théâtre Déjazet à Paris et tournée nationale. – Festival d'Avignon 99
Lavoir Moderne à Paris en 2005 – Tournée en Pologne et au Mexique
- 1998** **LES DEMONS de Fédor DOSTOIEVSKI**
Traduction : André MARKOWICZ
Théâtre de l'Aquarium à Paris - Tournée nationale
- 1999** **L'IDIOT d'après Fédor DOSTOIEVSKI**
Traduction : André MARKOWICZ
- 2000** **LECONS DE TENEBRES de Patrick KERMANN**
Créé à Caen et repris aux Fédérés à Montluçon – CDN d'Auvergne
- 2001** **AGATHA de Marguerite DURAS**
Festival d'Avignon – Tournée en Pologne
- 2002** **SHAKESPEARE GO HOME d'après SHAKESPEARE**
Co-production Scène Nationale d'Alençon-Flers - Tournée nationale
RICHARD III de SHAKESPEARE
Co-production CDN de Normandie / Comédie de Caen, Scène Nationale de Cherbourg-Octeville, Le Rayon-Vert / Saint-Valéry-en-Caux, ODACC. Joué à L'épée de bois à Paris –
Tournée en Angleterre.
- 2003** **LECONS DE TENEBRES de Patrick KERMANN**
Re-création. Lavoir Moderne à Paris – Tournée en Finlande
- 2004** **CORPUS_TINA .M d'après les photographies de Tina MODOTTI**
Lavoir Moderne à Paris – Tournée nationale
- 2005** **LA TERRE AUX OLIVIERS – ECRIRE LA PALESTINE**
L'AFFICHE de Philippe DUCROS - TERRE SAINTE de Mohamed KACIMI
- 2006** **PLUS LOIN QUE LOIN de Zinnie HARRIS**
Co-production CDN de Saint-Etienne, Scène Nationale de Cherbourg-Octeville, Scène Nationale 61, ODACC. Avec l'aide de l'ODIA Normandie. Théâtre de l'Est Parisien. Tournée nationale.
- 2007** **BLAST d'après des témoignages et interviews (dramaturgie Philippe MALONE)**
Théâtre du Chaudron à Paris.
LA DERNIERE BALLADE DE LUCY JORDAN de Fabrice MELQUIOT
Production Mexicali A SECAS – Co-production Panta-Théâtre. Théâtre de Mexicali (au Mexique)
- 2009** **L'AFFICHE de Philippe DUCROS**
Co-production le TARMAC de la Villette, CDR Haute-Normandie – Théâtre des 2 rives. CDN Dijon-Bourgogne.
Tournée nationale.
- 2010** **ÇA DÉCHIRE ! de A. NORZAGARAY, S. PALSSON, E. KARAM, L. VEKEMANS, F. SONNTAG**
Tournée nationale et au Mexique – Institut finlandais à Paris